



OPÉRA
DE LIMOGES

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE

ARIANE À NAXOS

MARDI 17 MAI 2022 - 20H  

JEUDI 19 MAI 2022 - 20H

- Durée : 2h30 entracte compris

- **Le port du masque est recommandé** dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.

ARIANE À NAXOS

Opéra en un prologue et un acte

de R. Strauss et H. Von Hofmannsthal / Version de 1916

Nouvelle production

Direction : **Robert Tuohy**

Chef de chant : **David Zobel**

Mise en scène, scénographie, costumes : **Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab**

Collaboration à la scénographie : **Christophe Pitoiset**

Lumières : **Rick Martin**

Vidéo : **Pascal Boudet & Timothée Buisson**

Graphisme : **Julien Roques**

Dramaturgie : **Luc Bourrousse**

Ariane : **Camille Schnoor**

Bacchus / le ténor : **Bryan Register**

Compositeur : **Julie Robard-Gendre**

Zerbinetta : **Liudmilla Lokaichuk**

Brighella / le Maître de danse : **Paul Schweinester**

Scaramouche / un officier : **Léo Vermot-Desroches**

Arlequin / le perruquier : **Christophe Gay**

Truffaldin / un laquais : **Nicolas Brooymans**

Un maître de musique : **Christian Miedl**

Najade : **Jeanne Mendoche**

Écho : **Iida Antola**

Dryade : **Agatha Schmidt**

Majordome : **Fabien Leriche**

Trois serviteurs : **Cédric Claro / Sébastien Raymond / Boris Quinsat**

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Conception des décors et des costumes par les ateliers de l'Opéra de Limoges

Production de l'Opéra de Limoges en coproduction avec l'Opéra de Rouen Normandie.

Clarac-Deloeuil > le lab est en résidence « Opéra 360 » à l'Opéra de Limoges.

À L'ORIGINE LE MYTHE

La renommée d'**Ariane**, fille de Minos et de Pasiphaé, tient au fil qu'elle remit au héros athénien Thésée lorsqu'il vint en Crète pour combattre le **Minotaure** et qui lui permit, après avoir tué le monstre, de retrouver la sortie du Labyrinthe construit par **Dédale**.

Comme la **Médée** de la légende des Argonautes, l'amour, un amour fou conçu dès le premier regard — œuvre sans doute d'Aphrodite, au culte de laquelle son nom est souvent associé — la fait donc rebelle à son père et traître à sa patrie. Comme l'amante de Jason, elle s'enfuit avec le héros étranger pour échapper à la colère paternelle. Il faut croire cependant que ses charmes, pourtant éblouissants, opérèrent moins longtemps que ceux de la magicienne, puisqu'elle ne parvint pas jusqu'à Athènes : **Thésée** s'empressa, en effet, de l'abandonner, endormie, sur les rivages de l'île de Naxos, où il avait fait escale.

Aimait-il une autre femme, ou bien est-ce plutôt sur l'ordre des dieux et par pitié qu'il trahit celle qui n'avait pas hésité à trahir pour lui ? Les traditions divergent. Toujours est-il qu'**Ariane** est fréquemment nommée « **la femme de Dionysos** ». Épouse du dieu, elle le devint peu de temps après son réveil, ce qui lui valut, bien que née mortelle, d'être

emmenée sur l'Olympe et d'y recevoir, en même temps que l'immortalité, un diadème d'or qui devint ensuite une constellation ; de là vient sans doute le nom d'Aridèla (de loin très visible) qui lui fut donné en Crète. (Dans une autre version, elle ne connut l'apothéose qu'après avoir été tuée par le dieu jaloux.) Son propre nom « Ariane » est une variante dialectale d' Ariagne » (en grec, *ari-agnè*), qui signifie « la plus pure », non pas au sens moral où nous l'entendons par suite de la tradition chrétienne, mais au sens du caractère intouché et intouchable de la nature éloignée des hommes, étrangère à leur bien comme à leur mal, au plus près donc du divin. Robert Davreu (Universalis.fr)

La figure d'Ariane a inspiré de nombreux artistes, peintres, poètes et musiciens célèbres.

Dans le domaine statuaire, il faut citer *Ariane endormie*, statue antique conservée au Musée du Vatican ou *Ariane sur sa panthère*, bronze d'après le marbre de Johann Heinrich von Danneker. Parmi les nombreuses compositions musicales, celles de Haydn, Haendel, Massenet, Dukas, Roussel, Milhaud, Ballu ou Martinů comptent parmi les plus célèbres.

LA CRÉATION EN DEUX TEMPS

Fruit de la collaboration de Hugo von Hofmannsthal et Richard Strauss, *Ariane à Naxos* a fait l'objet de deux versions. La première fut un échec, mais la seconde se révèle d'une étonnante modernité, tant pour sa musique que son livret, qui repose sur une mécanique de mise en abyme à mi-chemin entre pastiche et parodie.

Ariane à Naxos est d'abord conçu comme un bref divertissement destiné à venir compléter la représentation du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, pour lequel Richard Strauss avait composé une musique de scène « à la manière de » Lully. Une première *Ariane à Naxos* voit donc le jour **le 25 octobre 1912 à Stuttgart**. C'est un échec.

Le public est désorienté par cette œuvre hybride qui réunit de manière insolite une pièce de Molière adaptée par Hofmannsthal et un opéra mettant en scène un thème éculé, celui d'Ariane abandonnée par Thésée sur l'île de Naxos. Comme l'écrira Strauss, quelques années plus tard : « le public de théâtre n'avait aucun désir d'écouter un opéra et réciproquement ».

Strauss et Hofmannsthal durent complètement repenser leur projet et **la version définitive, créée à Vienne le 4 octobre 1916**, offre un visage très différent. Ce qui n'était à l'origine qu'une façon de s'exercer à l'art de concevoir



Ariadne in Naxos - Evelyn De Morgan, 1877

un livret d'opéra avant de s'attaquer à l'écriture de *La Femme sans ombre* (1919) devient pour Hofmannsthal l'occasion d'approfondir un de ses thèmes favoris, celui de la métamorphose. La deuxième version d'*Ariane à Naxos* ressemble à un véritable parcours initiatique. Ainsi, le Compositeur change au contact de la réaliste et sémillante Zerbinette, soprano colorature d'une vertigineuse virtuosité. Et Bacchus, gagné par l'amour, s'exclame : « Maintenant, je suis autre que celui que j'étais », répondant à Ariane qui s'interroge : « Quelle est cette part de moi que j'abandonne ? ».

Le Bourgeois Gentilhomme, essentiel dans la version originelle de 1912, disparaît dans celle de 1916 au profit d'un prologue écrit par le librettiste et le musicien. On y découvre le personnage du Compositeur, un des plus beaux rôles conçus par Strauss, dans la lignée de l'Octavian du *Chevalier à la Rose* (1911). Le parti pris du « théâtre dans le théâtre » annonce les jeux de miroirs, et la réflexion théorique sur la création lyrique qui s'épanouiront dans *Capriccio* (1942). Nous sommes conviés à la répétition d'un « opera seria », *Ariane*, qu'on doit donner dans le théâtre privé d'un riche bourgeois viennois. Pour ne pas risquer d'ennuyer les spectateurs invités à cette représentation, le mécène exige qu'on donne ensuite un intermède comique à la manière de la « commedia dell'arte ».

Le procédé de la mise en abyme, qui consiste à montrer dans l'opéra lui-même le processus de réalisation d'un opéra, permet à Richard Strauss de pratiquer un art où il excelle, celui du pastiche néo-classique. Renouant avec la tradition de l'opéra à numéros dans l'esprit du XVIII^{ème} siècle, le compositeur s'inscrit dans l'héritage de Haydn et de Mozart dont il retrouve le charme et l'élégance. Strauss abandonne pour la première fois le grand orchestre symphonique du *Chevalier à la rose* (1911) pour lui préférer un effectif de chambre de trente-sept musiciens. Mais ce pastiche néoclassique n'a rien d'une plate imitation et la partition reste d'une étonnante modernité comme en témoigne l'utilisation de la « conversation en musique », ou le recours à une instrumentation allégée qui semble rejoindre les recherches de compositeurs modernes comme ceux de l'École de Vienne, Berg, Schoenberg et Webern. L'art de la parodie irrigue cet opéra très sophistiqué où Strauss fait se côtoyer idéalement la gravité et le comique, la grâce mozartienne et les élans wagnériens. Œuvre double à plus d'un titre, *Ariane à Naxos* relève avec brio le défi de la contradiction entre pastiche et modernité. Catherine Duault (Operaonline)

ARIADNE AUF NAXOS

LES COULISSES DE LA MÉTAMORPHOSE

INTENTIONS CLARAC-DELOEUIL > LE LAB



ÊTRE SOI-MÊME... PARAÎTRE MOI-MÊME... DEVENIR UN PERSONNAGE.

Difficile équilibre, que tout artiste lyrique doit savoir trouver entre son intimité (le Soi), sa figure publique (le Moi) et le personnage qu'il incarnera sur la scène. Tout aussi difficile que les rapports, nécessairement ambigus, que l'artiste doit régulièrement entretenir avec ses mécènes. Sans parler des rivalités entre interprètes, et des questions d'authenticité et de mensonge, structurellement au cœur de toute représentation d'opéra.

Par un dialogue constant entre l'action scénique et des saynètes données à suivre en vidéo, notre proposition pour le Prologue aborde déjà ces questions, au cœur même du projet de Richard Strauss et d'Hugo von Hofmannstahl : Sur la scène, une douzaine d'artistes s'activent autour d'une grande table, pour une répétition de dernière minute, tandis qu'autour d'eux agents de sécurité et techniciens aux couleurs de l'Opéra de Limoges essaient d'éviter la catastrophe à venir.

Simultanément, des vidéos nous montrent ces mêmes artistes dans un « tableau de coulisses », révélant leur face

la plus intime, dans différents espaces des coulisses et de l'administration de l'Opéra. En parallèle, d'autres vidéos nous présentent une intrigante table de banquet, richement dressée. Mais les invités de « l'homme le plus riche de Vienne » sont étrangement absents. Ne restent que quelques serveurs et le Majordome, un personnage omniscient et sadique, qui manipule tout à distance, par une succession d'appels téléphoniques aux artistes qui s'activent sur le plateau.

TROMPE-L'OEIL, ANAMORPHOSE ET MÉTAMORPHOSE.

Après l'entracte, pour la représentation de l'opéra *Ariadne* lui-même, une scénographie anamorphosée nous emporte dans un voyage depuis Limoges jusqu'à l'île de Naxos pour, quelques minutes après, déconstruire cette anamorphose, nous rappelant que Naxos n'est en effet rien d'autre qu'un espace de fiction. Dans l'opéra proposé par le jeune compositeur, chaque personnage connaît une métamorphose, dont il va sortir profondément changé, et qui va bouleverser son rapport au monde. Et, exactement comme dans le travail préparatoire et la crise artistique mis en scène durant le prologue, dans l'opéra non plus rien n'est secret. Tout reste visible, et nous donnons délibérément à voir, se faire et se défaire, les équilibres fragiles

entre les artistes et leurs personnages. La prima donna cohabite avec son personnage Ariadne, le ténor doit vivre avec son Bacchus, tandis que les comédiens italiens confondent souvent vie privée et talent d'improvisation... De la fausse répétition d'Ariadne au vrai-faux de sa représentation anamorphosée, nous sommes donc bien dans le royaume de l'illusion, et de la re-présentation du réel. Un réel qui, bien qu'artificiellement recréé, nous permet aussi de tester notre temps présent, et qui nous invite à réfléchir sur ce que pourrait, ou ce que devrait, être une représentation d'opéra aujourd'hui.

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



ROBERT TUOHY

Direction musicale

Le chef d'orchestre irlando-américain Robert Tuohy est directeur musical de l'Opéra de Limoges depuis 2013, où il a notamment dirigé *Carmen*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *Der Freischütz*, *Così fan tutte*, *Eugène Onéguine*, *Macbeth*, *Madama Butterfly*, *Les Pêcheurs de perles*, et *Pelléas et Mélisande*.

Il a récemment dirigé au Théâtre des Champs-Élysées (*Candide*), au Tchaikovsky

Hall Moscou (*Lakmé*), au Bolshoi Théâtre, à l'Opéra de Toulon (*Les Pêcheurs de perles*), à l'Opéra de Marseille (*Lakmé*, *Candide*, *Eugène Onéguine*), ainsi que des concerts symphoniques avec l'Orchestra del Teatro Lirico di Cagliari, l'Orchestra della Fondazione dell'Arena di Verona, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn, et le Novaya Rossiya National Symphony Orchestra.

Entre 2009 et 2013, il était chef assistant à l'Opéra National de Montpellier, où il a notamment dirigé des productions de *Manon Lescaut*, *Lakmé*, *Rusalka*, et *La Chauve souris*.

Après ses études au Cleveland Institute of Music, Robert Tuohy a étudié la direction d'orchestre au Royal Academy of Music de Londres, auprès de Colin Metters et Sir Colin Davis, a obtenu son diplôme avec mention très bien et a reçu le prix de direction d'orchestre Ernest Read ainsi que le prix DipRAM.

Cette saison à Limoges, il a dirigé *Goyescas* de Granados, le concert du 31 décembre 2021, la 9^{ème} symphonie de Beethoven, l'opéra *Ariane à Naxos* et il sera à la direction d'un concert avec l'Orchestre de l'Opéra de Limoges en mai 2022, *Chevalier Errant*.



**JEAN-PHILIPPE CLARAC &
OLIVIER DELOEUIL > LE LAB**

Metteurs en scène

Un seul mot d'ordre : l'opéra, le théâtre musical et le concert comme autant de machines à tester le présent.

Collectif artistique basé à Bordeaux, Clarac-Deloeuil > le lab a été fondé par les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil. Autour d'eux, les créateurs lumières Rick Martin et Christophe Pitoiset, les vidéastes Jean-Baptiste Beïs, Benjamin Juhel, Pascal Boudet, Timothée Buisson, le graphiste Julien Roques, le dramaturge Luc Bourrousse et la collaboratrice artistique Lodie Kardouss proposent des créations pluridisciplinaires, explorant toutes les dimensions performatives de la musique classique.

Les créations de Clarac-Deloeuil > le lab ne s'intéressent pas seulement à l'œuvre lyrique ou symphonique choisie, mais aussi à l'environnement politique et social dans lequel elle sera présentée. Dans une production de Clarac-Deloeuil > le lab, le spectateur est en effet toujours mis en jeu.

À ce jour, le collectif a collaboré avec de nombreuses institutions culturelles européennes (La Monnaie-De Munt à Bruxelles, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, la Casa da Musica à Porto, ABAO à Bilbao, le Teatro Massimo à Palerme, le Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano, le Staatstheater Nürnberg, le Staatstheater Wiesbaden, le Theater Freiburg, l'Opéra Comique, la Philharmonie de Paris, l'Opéra National du Rhin, l'Opéra National de Bordeaux, l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra de Limoges, l'Opéra de Rouen Normandie, le Festival Musica et le Théâtre des Amandiers à Nanterre).

Réalisées dans le cadre d'une Résidence pour Objets Musicaux Créatifs à l'Opéra de Limoges, les productions de *Peer Gynt*, *Schubert Box* et *Butterfly, itinéraire d'une jeune femme désorientée*, ont reçu le "Prix Meilleurs Créateurs d'Éléments Scéniques 2018" de l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse.

Productions récentes : *La Trilogie Mozart-Da Ponte* (La Monnaie-De Munt Bruxelles) ; *Death in Venice* de Britten (Opéra National du Rhin) et *Il Trovatore* de Verdi (Opéra de Rouen Normandie, Septembre 2021).

Camille Schnoor

Ariane / soprano

Née à Nice, Camille Schnoor est une soprano franco-allemande.

En 2018, elle fait une entrée très remarquée dans le paysage lyrique français avec le rôle de Ciò-Ciò-San (*Madama Butterfly*), production filmée à Limoges et Rouen et diffusée plusieurs fois sur France Télévisions. Parmi ses rôles de prédilection, citons également Donna Elvira (*Don Giovanni*), Mimi (*La Bohème*), Tatyana (*Eugène Onéguine*) et Hanna Glawari (*La Veuve Joyeuse*).

Les projets de Camille Schnoor incluent ses débuts dans le rôle de Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) ainsi que Donna Elvira et Tatyana à Munich, Ariadne (*Ariadne auf Naxos*), La Maréchale (*Der Rosenkavalier*) en concert à Genève, ainsi que ses débuts à l'Opéra de Nice dans La Veuve Joyeuse.

Elle a également enregistré un premier album solo avec des mélodies du compositeur français Patrick Nebbula, qui paraîtra au printemps 2022 chez Klarthe.

Camille Schnoor était soliste invitée le 15 avril dernier pour *les Sept lieder de jeunesse* de Berg et la *IV^e Symphonie* de Mahler lors du concert *Ukraine céleste* avec l'Orchestre de l'Opéra de Limoges.

Bryan Register

Bacchus, le ténor / ténor

Le ténor américain, Bryan Register, a été acclamé par la critique pour son interprétation de rôles tels que Tristan, Lohengrin et Enée et il s'est produit dans de nombreux théâtres parmi les plus prestigieux d'Europe, notamment l'Oper

Frankfurt, le Semperoper Dresden et La Monnaie.

Lors de la saison 2021/22, il chante le rôle de Turiddu (*Cavalleria Rusticana*) au Boston Lyric Opera et il est invité au Santa Fe Opera pour Tristan. Il interprète Siegmund (*Die Walküre*) au Royal Danish Opera.

Depuis son entrée dans le répertoire wagnérien, Bryan Register a été parrainé par la Wagner Society de New York et le *Emerging Singers Program* de la Wagner Society de Washington D.C

Julie Robard-Gendre

Le compositeur / mezzo-Soprano

Julie Robard-Gendre est admise en chant au CNSM en 2003. Après avoir brillamment obtenu son prix de chant, elle commence à se produire sur de nombreuses scènes françaises et européennes : Opéras de Paris, Lille, Marseille, Nice, Rennes, Toulouse, Tours, Saint-Étienne, Bordeaux, Nice, Rouen, Monte-Carlo, Nantes, Berne, Lausanne, Liège...

Ces dernières années ont été marquées par des prises de rôle importantes : Carmen (rôle-titre), Orphée et Eurydice (*Orphée*), La Belle Hélène (rôle-titre), *La Finta giardiniera* (Ramiro), *Hamlet* (Gertrude), *Der Zwerg* (Ghita) de Zemlinsky, *Nabucco* (Fenena), *Cendrillon* (Le Prince Charmant), *Don Quichotte* (Dulcinée)...

Liudmilla Lokaichuk

Zerbinetta / soprano

Après l'École de musique d'Irkoutsk et le Conservatoire d'Etat Musorgsky de l'Oural en 2011, Liudmila Lokaichuk commence

une carrière internationale. Elle est la gagnante de concours internationaux en Allemagne, en Italie et en Grèce. En septembre 2019, elle joue le rôle principal du nouvel opéra de Siegfried Matthus *Effi Brist*, la première mondiale aura lieu au Théâtre d'État de Cottbus en Allemagne, où elle interprète la Reine de la nuit de Mozart, (*La Flûte enchantée*), Blonde (*L'Enlèvement au sérail*), Cerlina (*Don Juan*).

Depuis la saison 2018/19, Liudmila Lokaichuk est membre de l'Ensemble de l'Opéra de Halle. Elle interprète Zerbinetta (*Ariadne auf Naxos*) et Inès dans (*L'Africaine* de Meyerbeer).

Paul Schweinester

Brighella, Le Maître de danse / ténor

Le ténor autrichien est sollicité à l'échelle internationale. A l'Opéra de Limoges, il chante pour la première fois le Tanzmeister et Brighella dans *Ariadne auf Naxos* - rôle qu'il a chanté plusieurs fois au Royal Opera House Covent Garden de Londres.

La saison 22/23 débutera pour lui avec le rôle du fou dans *Die Schatzgräber* de Franz Schrecker à l'Opéra de Strasbourg. Puis Amahl (*Amahl et les Visiteurs de la Nuit de Menotti*) au Theater an der Wien suivi au printemps 2023 du rôle de Sam Borzallino (*Die stumme Serenade* de Korngold). Il entretient une collaboration artistique de longue date avec cette maison.

Une toute nouvelle tâche attend l'artiste à la *Semaine Mozart 2023*. Il mettra en scène un *pasticcio* de Mozart au Théâtre de marionnettes de Salzbourg.

Léo Vermot Desroches

Scaramouche, Un officier / ténor

Originaire de Franche-Comté, le ténor Léo Vermot Desroches étudie le violon ainsi que le piano, l'écriture musicale et l'improvisation classique au Conservatoire de Besançon. En 2017, il intègre le Conservatoire supérieur de Paris. Par ailleurs, en 2019, il est lauréat de la promotion Ravel de l'Académie Jaroussky et intègre en 2021 l'Atelier Lyrique d'Opéra Fuoco.

Lauréat de l'édition 2020 du concours international de chant lyrique de Marmande, il reçoit le Premier Prix Opéra et le Premier Prix Mélodie.

Jouant sur des vocalités contrastées, Léo Vermot Desroches aborde sur scène des rôles tels que Tamino dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Peter Quint dans *le Tour d'érou* de Britten, Florestan dans *Un Mari la porte* d'Offenbach, Énée dans *Didon et Énée* de Purcell,...

Prochainement, il se produira au Festival d'Aix dans *Salomé* de Strauss (1^{er} Juif) avec l'Orchestre de Paris.

Christophe Gay

Arlequin, Le Perruquier / baryton

Après un cursus au Conservatoire de Nancy, Christophe Gay est lauréat du concours «*Les Symphonies d'automne*» de Mâcon dans la catégorie Opéra, et il est Révélation Classique de l'Adami 2004.

Après des débuts à l'Opéra de Nancy, on a pu l'applaudir à Paris à la Cité de la Musique, à l'Opéra Comique, mais aussi au Festival d'Aix-en-Provence (*L'Orfeo* sous la direction de René Jacobs), aux Opéras de Lyon, Lille, Nantes, Rouen, Toulon,

Avignon, Strasbourg...

Sa carrière prend également une dimension internationale : après l'Italie où il chante au Festival de Montepulciano (Toscane), il est notamment invité au Luxembourg, en Allemagne (Hambourg, Düsseldorf, Stuttgart et Braunschweig), en Belgique (Bruxelles) et au prestigieux Festival de Glyndebourne...

Parmi ses projets, citons *Yvonne, princesse de Bourgogne* à l'Opéra Garnier, *Adriana Lecouvreur* à l'Opéra Bastille, *Le Roi Carotte* à l'Opéra national de Lyon...

Nicolas Brooymans

Truffaldin, Un laquais / basse

Nicolas Brooymans intègre à 12 ans le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Il décide en 2011 de se consacrer intégralement au chant lyrique et travaille sa technique vocale au Conservatoire du 18ème à Paris.

Il est régulièrement engagé en tant que soliste pour interpréter les grands oratorios. 2018 marque le début de sa collaboration avec le Vaisseau d'Or (dirigé par Martin Robidoux) en interprétant les airs de basse dans *Le Messie* de Haendel.

Il enregistre, avec l'Ensemble Près de votre oreille (Robin Pharo) le disque *Comme Sorrow* consacré à la musique anglaise du 17e siècle, notamment celle de Robert Jones.

Christian Miedl

Un Maître de musique / baryton

Originaire de Passau en Allemagne, Christian Miedl a obtenu le 1er prix national du célèbre concours allemand de jeunes musiciens «Jugend musiziert».

Après cela, il a étudié le lied et l'oratorio à l'Université Mozarteum de Salzbourg.

Entre autres récompenses, il est titulaire du prix Oratorio-Lied du prestigieux Concours international Francisco-ViñasVoice de Barcelone.

Parmi ses récents engagements, citons *Prinz von Homburg* de Henze au Staatsoper de Stuttgart, *Orlando de Neuwirth* au Wiener Staatsoper, la *8e Symphonie* (Symphonie des mille) de Mahler à la Philharmonie am Gasteig de Munich, *Jeanne D'Arc* de Braunfels à l'Opéra de Cologne, le CD, *Angels in America* d'Eötvös à Fribourg, Braunschweig et Münster, 1 DVD, ainsi que des enregistrements pour son album solo *Songs of the Night* avec des chansons des époques romantiques, modernes et avant-gardistes.

Jeanne Mendoche

Najade / Soprano

Jeanne Mendoche a récemment remporté le Prix des Finalistes au Concours International de Chant de Mâcon et le Grand Prix de la musique contemporaine au Concours International Georges Enesco à Paris, en octobre 2020.

Elle débute ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon puis elle intègre ensuite l'Opéra Studio de Lyon. Elle chante alors Thibault (*Don Carlos* de Verdi), Bastienne (*Bastien und Bastienne* de Mozart) à l'Opéra de Massy, Galatea (*Acis and Galatea* de Händel) à Royaumont, ...

Jeanne Mendoche est soprano solo du *Gloria ZWV 30* de Zelenka à Prague avec le Collegium 1704, dirigé par Václav

Luks (disque publié par le label Accent).

Iida Antola

Écho / soprano

Iida Antola fait ses débuts professionnels à l'Opéra national de Finlande dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée* de Mozart) à l'âge de 27 ans en 2017.

Dernièrement, elle fut Micaëla (*Carmen* de Bizet) à l'Opéra de Tampere, Donna Elvira (*Don Giovanni* de Mozart) au Wien Palais Eschenbach.

2022 marquera ses débuts français dans le rôle d'Echo (*Ariadne auf Naxos*) à l'Opéra de Limoges.

En 2021, elle fut finaliste du prestigieux concours ARD en Allemagne.

Avant ses études de chant à l'Université de Berlin, elle obtint son diplôme de chef de chœur et de pianiste de l'Académie Sibelius avant d'étudier la direction de chœur en Finlande

Agata Schmidt

Dryade / mezzo-soprano

Née en Pologne, Agata Schmidt est diplômée en 2010 de l'Académie de Musique de Bydgoszcz.

Parmi ses prestations, citons les concerts au Palais Garnier et à l'Auditorium du Louvre dans le cadre de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris (2011 à 2014), les rôles d'Orphée (*Orphée et Eurydice* de Gluck) à l'Opéra de Bordeaux, Costanza (*L'Isola disabitata* de Haydn) à la Ferme du Buisson et Lucretia (*Le Viol de Lucrèce* de Britten) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet... Dryade (*Ariane à Naxos* de Strauss) et la Troisième Nymphé (*Rusalka* de Dvořák) à l'Opéra National de Paris, *Rosamunde* (Schubert)

avec l'Orchestre de Paris..

Citons aussi : la Troisième Dame (*La Flûte enchantée* de Mozart) à l'Opéra de Varsovie, Orphée à l'Opéra National de Paris, le *Stabat Mater* de Dvořák avec l'Orchestre National de Montpellier, les concerts Szymanowski au Caire, Suzuki (*Madame Butterfly* de Puccini) à l'Opéra de Varsovie, etc.

LES ÉQUIPES

L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Violons : Elina Kuperman, violon solo super soliste / Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Martial Boudrant, Diane Cesaro / Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Brigitte Borededebat, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Vincent Arnoult

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Lise Guillot, clarinette basse solo et clarinette

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime da Costa

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry

Trompette : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo

Trombone : Hervé Friedblatt, trombone solo

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1er percussionniste / Vincent Mauduit, Guillaume Séré

Harpes : Aliénor Mancip, Cécile Monsinjon

Piano : David Zobel

Célesta : Elisabeth Brusselselle

Harmonium : Marianne Salmona

LES ÉQUIPES DÉCORS ET COSTUMES

Bureau d'étude : Frédéric Marcon

Atelier Décor de l'Opéra de Limoges :

Gabriel Desprat, *directeur technique*

Laurent Garnier (Serrurerie) / Amandine Petit, Nicolas Lavalée (Menuiserie) / Frédéric Peyrot, Thomas Muller, Christophe Delaugeas, Claire Dubray, Sylvie Martin (Peinture-Déco)

Accessoires :

Frédérique Vassent, Faustine Valentin, Christophe Delaugeas

Atelier costumes de l'Opéra de Limoges :

Nelli Vermel, *chef(fe) costumière*

Antonin Boyot-Gellibert, *réalisation des costumes*

Ève Leroux / Marion Guérin / Faustine Valentin
Marina Meyzen / Alice Domergue / Claire Berry
Marie Rulier

Stagiaires : Héroïse Leclerc / Caroline Carde /
Iliana Dubouchet / Sarah Busu

Habillage :

Salomé Rekkas / Marina Meyzen / Oumi France-
Olliang-Menye

Maquillage / Coiffure :

Sandra Looock, *Cheffe maquilleuse*

David Angot / Jonathan Cauvel / Morgane
Creuset / Sandrine Legrand

LES ODYSSÉES À VENIR...

AROUND THE WORLD

Concert au foyer

avec Filippo Riccardo Biuso (clarinette) / Éva Nina Kozmus (flûte) / Élisabeth Brusselle (piano)

Dim. 22/05/2022 - 15h

MECCORE STRING QUARTET

Penderecki / Verdi / Schumann

Quatuor à cordes

Mar. 24/05/2022 - 20h

En report de la date initiale du 12/01/2022 - Votre billet reste valable sur cette nouvelle date.

ÉCOUTER, COMPARER !

Atelier d'écoute avec Alain Voirpy

Autour de la *Suite Don Quichotte* de R. Strauss

Lun. 30/05/2022 - 18h30

CHEVALIER ERRANT

Orchestre de l'Opéra de Limoges

Johann Strauss II / Josef Strauss / Richard Strauss

Dir.: Robert Tuohy

Violoncelle solo : Alexis Descharmes - Alto solo : Estelle Gourinchas

Mar. 31/05/2022 - 20h

RESERVATIONS : OPERALIMOGES.FR

KIOSQUE BILLETTERIE - 05 55 45 95 95



LIMOGES
OPÉRA



Nouvelle-Aquitaine



MINISTÈRE
DE LA CULTURE